

MONT-BLANC

LES HOUCHES

Forfait commun : retour à la case départ

Après le rendu des conclusions de l'Asadac (notre édition du 12/10) que chaque exploitant s'était engagé à respecter, on pouvait légitimement croire que l'affaire du forfait commun était réglée, au moins pour cet hiver. Hélas, la séance du conseil municipal, au cours de laquelle le tarif devait être homologué, a prouvé le contraire. Cette fois, la fronde ne vient pas de la SEPP mais de LHSG qui, dicit Patrick Dole, «remet en cause l'impartialité de l'analyse qui pourrait, en l'état, lui coûter entre 300 000 et 800 000 €». L'état, en l'occurrence, c'est cette fameuse répartition entre les exploitants qui accorde 26,35% du forfait (soit 8,11€) à LHSG et 73,65% (soit 22,69€) à la SEPP. Si la

seconde est à peu près satisfaite -même si elle estime ses besoins à 26,50€- la première n'y trouve visiblement pas son compte et ne signera donc pas d'accord sur cette base. Consciente que les collectivités concédantes (Les Houches et St Gervais) peuvent la contraindre, la LHSG a d'ores et déjà prévenu: «Nous signerons à condition que les concédants s'engagent à nos côtés». Une clause que les élus ne peuvent absolument pas accepter dans la mesure où elle aboutirait à une prise en charge, par les collectivités, du manque à gagner. Donc, sans accord sur la répartition, pas de forfait commun et pas d'homologation puisque les communes refusent le principe de forfait sectoriel. Ajoutons à

cela le fait que la SEPP veut bien vendre un forfait commun sous réserve que la télécabine ne le vende pas et on aura une idée du tableau. Pour le maire, la conclusion s'impose: «Il n'y aura jamais de règlement tant qu'il y aura deux exploitants. On se dirige vraisemblablement vers une résiliation anticipée des concessions.

Toutefois, une question cruciale se pose. Le domaine n'est-il pas surendetté en investissement par rapport à son chiffre d'affaires potentiel? C'est peut-être effectivement le noeud d'un problème qu'il faudra bien dénouer, d'une manière ou d'une autre, pour sauver la saison à venir. Et on ne parle pas des suivantes...

Fabienne SABATIER



Alors que samedi, la SEPP accueillait deux nouveaux télésièges, du côté des accords commerciaux avec l'exploitant rival LHSG, les rapports revenaient au point mort.